



*Le Gaboteur vous souhaite un heureux et serein temps des Fêtes!*

AU PLAISIR DE VOUS RETROUVER LE 14 JANVIER 2019.



# Le Gaboteur

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 35 | N° 06

17 décembre 2018

2 \$ (taxes comprises)

## MARK CHERWICK, CHANTEUR PUNK ET LINGUISTE

Avec son groupe Banana Vacuum, le jeune de huit ans est la nouvelle star punk de St. John's

7



Photo : Jacinthe Tremblay

Photo : John A. Cosgrove



## LE CACTUS DE NOËL

Un conte de Marie-José Mahé pour petits et grands gaboteurs à lire en PAGE 14

**Le CSFP choisit Galway** 3

**Cinéma sous la couette** 8

**En raquette au Labrador** 10

## RÉSISTANCE DES FRANCO-ONTARIENS

# Des élèves d'ici se joignent au mouvement de solidarité nationale

À St. John's et Labrador City, de courtes cérémonies en soutien aux Franco-Ontariens ont eu lieu en marge de la journée de mobilisation nationale du 1<sup>er</sup> décembre. Une cinquantaine de manifestations ont rassemblé des milliers de personnes en Ontario et ailleurs au pays.

**Marilynn Guay Racicot  
et Jean-Pierre Dubé**  
FRANCO-PRESSE



Photo : Marilynn Guay Racicot

Des élèves de l'école Rocher-du-Nord ont montré leur soutien aux Franco-Ontariens victimes des compressions du gouvernement Doug Ford.

À St. John's, le 30 novembre dernier, des élèves de l'école Rocher-du-Nord ont prononcé un discours engagé en faveur de la francophonie et du droit à l'éducation en français précédé de la levée du drapeau franco-ontarien dans la bibliothèque scolaire. « Nous sommes réunis aujourd'hui afin de souligner notre appui à nos confrères et consœurs Fraco-Ontariens, qui se sont longtemps battus pour avoir le droit de parler français, d'avoir des écoles francophones et de travailler en français, et qui aujourd'hui, devront recommencer à se battre pour ne pas perdre ce qu'ils ont gagné », ont-ils prononcé en ouverture.

Le député libéral fédéral de St. John's-Est, Nick Whalen, a fait une courte apparition avant la cérémonie afin de démontrer son appui aux francophones de Terre-Neuve-et-Labrador ainsi

qu'au mouvement de solidarité pancanadien.

À Labrador City, le Centre éducatif l'ENVOL a aussi fait une activité avec ses élèves en guise de solidarité envers les francophones de l'Ontario.

## Manifestations nationales

Ces événements avaient lieu en marge de la journée du 1<sup>er</sup> décembre 2018, qui marquera l'histoire de la francophonie canadienne. La journée a commencé avec un édito en français du *Ottawa Citizen* titré : « Les Fran-

co-Ontariens méritent mieux. » Une cinquantaine de manifs au pays ont suivi, culminant dans un défilé de 5000 personnes dans la capitale nationale – le plus important de l'histoire franco-ontarienne.

Quelque 40 communautés ontariennes auraient tenu des rassemblements samedi, réunissant un total de 14000 personnes s'opposant à l'abolition du projet d'Université de l'Ontario français et du Commissariat aux services en français, annoncée le 15 novembre par le gouvernement ontarien. Hors Ontario, une dizaine

de manifestations ont eu lieu, de Vancouver à Moncton, en passant par Regina et Winnipeg.

En novembre dernier, l'Association francophone de l'Ontario (AFO) a lancé La Résistance, un mouvement contre les compressions provinciales qui touchent les services aux francophones. « Jusqu'à présent, le mouvement a pu recueillir plus de 55000 \$ pour financer sa campagne pour sauvegarder l'Université de l'Ontario français et le Commissariat aux services en français. 15370 personnes se sont ralliées à la cause en devenant membres », révèle l'AFO.

## « Un coup de fouet aux communautés hors Québec »

Le sociologue-conseil Marc Johnson est vivement impressionné par la réaction. « Tout le monde a été surpris de la flambée du mouvement de la résistance. On était très peu à penser qu'il y avait encore une fibre collective aussi vive chez les francophones du Canada. Comme ce n'est pas des enjeux temporaires, la mobilisation peut continuer à se construire. »

La participation du Québec est déterminante pour la suite, soutient Marc Johnson. « Parce que tous les médias comme Radio-Canada, [l'émission] *Tout le monde en parle*, les journaux et les radios de Montréal en ont parlé, ça a catalysé une solidarité qui ne se laissait pas deviner au cours des dernières années au Québec. Cette impulsion a donné un coup de fouet aux communautés hors Québec, dit-il, on embarque tous. Des représentants de tous les partis politiques se sont mobilisés avec nous samedi. »

Si le Québec est dans le coup, remarque Marc Johnson, les Franco-Ontariens sont aussi prêts à appuyer les communautés des autres provinces. « Leur mobilisation a régénéré une solidarité canadienne. Ils vont vouloir donner ailleurs le retour du chariot. On voit une interdépendance plus évidente qu'avant. » Les manifestations n'ont encore rien réglé, conclut Marc Johnson. « Mais on met beaucoup de pression sur le gouvernement Ford et sur les autres qui voudraient faire comme lui. Il ne faut pas lâcher. »

## MORT EN MER DE 850 ACADIENS EN 1758

# Le 13 décembre, l'Acadie se souvient

Le mois de décembre 1758 marque l'épisode le plus meurtrier de l'histoire de l'Acadie. En trois jours, près de 850 Acadiens déportés sont morts en mer quand les navires britanniques où ils étaient prisonniers ont fait naufrage.

Le jour du Souvenir acadien commémore chaque année, le 13 décembre, cet épisode tragique et les épreuves vécues par le peuple acadien durant le Grand Dérangement.

**Mireille E. LeBlanc**  
FRANCO-PRESSE

En 1758, Noël Doiron habitait la paroisse de Pointe-Prime à l'île Saint-Jean, aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard. Ce vieil homme et toute sa descendance qui comptait environ 120 personnes avaient fui la Nouvelle-Écosse quelques années auparavant, en abandonnant leurs terres pour échapper à leur déportation forcée par les soldats britanniques. À l'automne 1758, tous les Acadiens et Acadiennes de Pointe-Prime furent emprisonnés, puis embarqués de force à bord du navire Duke William.

Noël Doiron, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, ainsi que les quelque 240 passagers acadiens à bord ont tous péri en mer lorsque le Duke William a fait naufrage le 13 décembre 1758 au large des côtes de l'Angleterre. Voilà pourquoi l'Acadie souligne chaque

année le jour du Souvenir acadien le 13 décembre.

Entre 1755 et 1762, pas moins de 11 400 Acadiens ont été arrachés de leurs terres et déportés un peu partout en Amérique et en Europe, victimes du conflit entre la France et l'Angleterre lors de la guerre de Sept Ans. Les historiens estiment qu'environ un tiers de ces Acadiens et Acadiennes n'ont pas survécu les épreuves créées par leur déportation (naufrages, noyades, maladie, camps de prisonniers, etc.).

## Une commémoration annuelle

Stephen White, généalogiste au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson de l'Université de Moncton, a proposé cette commémoration au début des années 2000, alors qu'il effectuait de patientes recherches pour établir la généalogie de familles acadiennes. Il fouillait des documents historiques relatifs à la déportation de 1758 à l'île Saint-Jean et à l'île royale (aujourd'hui

le Cap-Breton) quand il a remarqué une particularité troublante. « Il y avait beaucoup de décès notés dans les documents et quand je reconstituais les familles, j'ai remarqué que cela affectait surtout des enfants. Ça m'a dérangé un peu de voir tant d'enfants », explique-t-il, encore tout ému.

Par exemple, dans un groupe de 52 enfants déportés en 1758, seuls quatre d'entre eux ont survécu à la traversée et à la difficile période de six mois après leur arrivée en Europe. Des recherches plus approfondies lui ont permis de découvrir que l'âge médian de la population acadienne à cette époque était de 14-15 ans. Il a donc proposé une occasion de commémorer solennellement ces victimes.

« Nous, les Acadiens, avons une célébration de notre survivance le 15 août et c'est vraiment une fête de la survivance. Mais si des gens ont survécu, ça veut dire qu'il y a des gens qui n'ont pas survécu. Je pense au jour du Souvenir acadien

comme un contrepoint qui balance l'histoire un peu. Nous prenons un peu de temps au mois de décembre pour rappeler le Grand Dérangement », explique-t-il.

## Cérémonie annuelle à l'Île-du-Prince-Édouard

Depuis le 250<sup>e</sup> anniversaire de la déportation du peuple acadien de l'île Saint-Jean (aujourd'hui l'Île-du-Prince-Édouard) en 2008, une cérémonie du jour du Souvenir acadien se déroule chaque année au Lieu historique national de Skmaq-Port-la-Joye-Fort-Amherst. Du haut d'une colline qui surplombe les eaux du havre qui entoure la ville de Charlottetown, les Acadiens et Acadiennes commémorent leurs ancêtres forcés à quitter leurs terres, victimes civiles de la guerre de Sept Ans entre la France et l'Angleterre.

L'historien Georges Arsenaault prépare chaque année des textes qui, présentés à haute voix, personnifient de façon poignante

l'expérience vécue par des Acadiens et des Acadiennes lors du Grand Dérangement. « Des fois, des adultes jouent le rôle, d'autres fois ce sont des jeunes qui lisent le texte à propos de gens de leur âge. Ils racontent ce qui leur est arrivé, comment était leur vie avant et après la Déportation. Beaucoup sont décédés et cela amène les jeunes à participer et à apprendre leur histoire », explique-t-il.

Des élèves d'écoles francophones environnantes sont conviés à la commémoration qui comprend également une procession sobre jusqu'au Monument de l'Odyssée acadienne pour y déposer une couronne. Un moment de silence dans la grisaille et le froid de décembre entrouvre une fenêtre sur ce qu'ont vécu leurs ancêtres.

« La Déportation est un épisode déterminant de notre histoire. Si elle n'avait pas eu lieu, je pense que la communauté acadienne serait tout à fait différente de ce qu'elle est aujourd'hui », conclut Georges Arsenaault.



## ÉDITORIAL

## Galway : loin de l'unanimité



Photo : DEVCOR

L'annonce du choix de Galway Living comme site pour ériger une deuxième école francophone pour la région de la capitale a somme toute suscité très peu de réactions enthousiastes chez les premiers concernés, soit les parents ayants droit de très jeunes enfants et ceux des élèves du primaire et de l'élémentaire qui fréquentent déjà les Grands-Vents et qui seront logiquement les premiers à voir leur progéniture inaugurer et, nous l'espérons, terminer leurs études secondaires dans cette future école.

## Absence de réjouissance

Il y a bien eu quelques pouces levés de « J'aime » sur la page Facebook du *Gaboteur* lorsque nous avons publié la nouvelle, mais aucun commentaire n'est venu saluer avec ardeur ce choix. Nous n'avons observé aucune réjouissance dans les autres pages Facebook qui ont partagé l'information.

Faut-il s'en inquiéter? Pas nécessairement, si on croit le proverbe « qui ne dit mot consent ».

Mais il faut certainement s'en inquiéter si on croit qu'il faudra une énorme adhésion à ce projet pour qu'il se concrétise selon les projections du CSFP au chapitre du nombre d'élèves – plus de 500. Pour qu'une telle projection

devienne réalité, il faudrait en effet multiplier par cinq le nombre d'inscriptions d'élèves qui habitent dans sa zone sud-ouest telle que définie par le CSFP et qui fréquentent actuellement les Grands-Vents et Rocher-du-Nord (voir notre article en page 3).

Il faut aussi s'en inquiéter parce que la pression des francophones sera certainement nécessaire pour que ce projet de nouvelle école franchisse avec succès toutes les étapes qui mèneront à l'achat d'un terrain et du financement de la construction d'une école neuve à Galway par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et le financement, par le gouvernement

tel investissement ne passera pas comme une lettre à la poste chez les décideurs publics et les payeurs de taxes, malgré l'invocation des obligations constitutionnelles enchâssées dans l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés d'assurer aux minorités linguistiques francophones au Canada et anglophones au Québec des établissements équivalents à ceux de la majorité.

## Réactions chez les anglophones

Dans un tel contexte, il y a de bonnes raisons de s'inquiéter ne serait-ce qu'à la consultation des nombreux commentaires qui ont suivi l'annonce du choix de

construire des écoles anglophones dans des secteurs où ça déborde comme Mount Pearl ou dans des régions rurales où les enfants doivent faire des trajets d'autobus interminables. Certains se demandent pourquoi l'utilisation de Holy Cross (établissement actuel de l'école Rocher-du-Nord) n'est pas une option, etc.

Mais il y a quand même des anglophones d'ici qui se réjouissent de la construction d'une école francophone où ils pourront inscrire leurs enfants privés de programmes d'immersion qui ont subi des coupures. En gros les commentaires de réjouissance viennent de parents qui voient dans cette nouvelle école une super solution à l'apprentissage du français en immersion.

Cet afflux de commentaires en provenance de la majorité anglophone sur les réseaux sociaux ne doit surtout pas être ignorée ni leur contenu rejeté du revers de la main. Car il n'est pas impossible que, malgré leur silence, des francophones se posent exactement les mêmes questions.

Et si on se donnait comme résolution pour 2019 d'ouvrir un réel dialogue sur l'avenir de l'enseignement en français dans la région de la capitale?

Jacinthe Tremblay

*Une école neuve de 500 places avec des locaux communautaires, c'est au moins 20 millions de dollars, plus vraisemblablement 30 millions. Il y a fort à parier qu'un tel investissement ne passera pas comme une lettre à la poste.*

du Canada, d'espaces communautaires également prévus dans le projet du CSFP.

Une école neuve de 500 places avec des locaux communautaires, c'est au moins 20 millions de dollars, plus vraisemblablement 30 millions. Il y a fort à parier qu'un

Galway sur le site de CBC NL et de sa page Facebook. En résumé : de très nombreux payeurs de taxes d'ici sont fâchés. Plusieurs sont en colère contre Danny Williams – et par conséquent contre le choix de sa ville pour une nouvelle école. D'autres plaident l'urgence et la priorité de

## Rectificatifs

**Mauvais lieu de naissance** – La récipiendaire du prix Roger-Champagne 2018, Suzelle Lavallée, est née au Québec et non au Nouveau-Brunswick, comme nous l'avons écrit en page 4 de l'édition du 19 novembre dernier. Si elle a travaillé

sur deux projets pour le cours d'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador enseigné en 8<sup>e</sup> année, madame Lavallée tient à préciser que l'histoire de la francophonie faisait partie des manuels scolaires de la 3<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> année avant son arrivée au ministère

de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance.

**Mauvaise identification pour Norm Gillespie** – Une erreur s'est glissée dans l'édition du 3 décembre dernier. En page 10, dans la photo du texte intitulé

« Pionniers de la radio francophone au Labrador », le jeune à l'avant aurait dû être identifié au nom de Norm Gillespie. Par ailleurs, il n'est pas le fondateur de la radio, mais plutôt le fils du fondateur, Norman Gillespie.



Photo : Jacinthe Tremblay

## EN COUVERTURE

## Mark Cherwick

Avec son groupe de punk-rock Banana Vacuum, le jeune élève de huit ans de l'école des Grands-Vents Mark Cherwick chante ce qu'il n'aime pas, notamment les œufs, les avocats et l'école. À lire en page 7, la rencontre entre Aude Pidoux et la nouvelle star punk de St. John's, qui s'exprime dans un français parfait et parle, surtout, de ce qu'il aime.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's (TNL) A1B 4P5

709 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018**  
meilleur projet spécial

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, *présidente*  
Ysabelle Hubert, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*  
Nancy Boutin, *relations avec les membres*

## Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

**Journaliste et adjointe à la rédaction**  
Marilynn Guay Racicot - redaction@gaboteur.ca

**Abonnements et publicité locale**  
Patrice Potvin - ventes@gaboteur.ca

**Ont collaboré à ce numéro**  
Éric Cyr, Jean-Pierre Dubé (Francopresse), Jean-Charles Garnier, Suzelle Lavallée, Mireille E. LeBlanc (Francopresse), Marie-Josée Mahé, Aude Pidoux et Dominique Wolfshagen (Agence Science-Presses).

## Mise en page

Jessie Meyer

## Impression

Advocate Printing

## Distribution (dernier numéro)

600 exemplaires

ISSN 0836-8155

## Publicité

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**

## Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA  
Papier + numérique : 29 \$  
Numérique (Canada) : 19 \$

INTERNATIONAL  
Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



## WABUSH

# Nouveau départ pour la mine Scully

*L'optimisme est de retour dans l'ouest du Labrador, notamment avec l'annonce de la reprise de production à la mine Scully de Wabush en juin 2019. Son nouveau propriétaire, Tacora Resources, prévoit l'embauche d'environ 260 travailleurs localement.*

## Éric Cyr

Le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, Dwight Ball, était à l'hôtel Wabush au Labrador le 27 novembre dernier où il a annoncé officiellement la relance des installations de la mine de fer Scully située à Wabush en compagnie du président-directeur général du nouvel acquéreur Tacora Resources, Larry Lehtinen.

D'autres dignitaires ont prononcé des allocutions pour l'occasion notamment le ministre provincial des Affaires municipales et de l'Environnement et député provincial du Labrador Ouest, Graham Letto, sa collègue la ministre des Ressources naturelles et ancienne députée fédérale Siobhan Coady ainsi que la secrétaire parlementaire du ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur, la

députée fédérale du Labrador Yvonne Jones.

Le maire de Wabush, Ron Barron, et la directrice du Centre innu de développement des affaires, Clementine Kuyper, étaient aussi sur place. Le grand chef de la nation innue du Labrador, Gregory Rich, est satisfait de l'accord conclu avec le promoteur.

### Un second souffle

Le premier ministre Ball a souligné l'importance de l'activité minière et de ses retombées économiques pour solidifier la fondation des collectivités rurales du Labrador. « Le redémarrage de cette mine constitue une étape charnière pour l'industrie minière de notre province. Notre gouvernement comprend l'importance et le potentiel énorme de la mise en valeur des ressources minérales en tant que créateur de richesses afin d'assurer un avenir prometteur aux travailleurs de la région. Nous accueillons avec enthousiasme ces investissements à long terme », a-t-il déclaré.

Le président et chef de la direction de Tacora, Larry Lehtinen, évalue que les activités minières devraient s'échelonner pendant 25 ans et assure que la production pourra reprendre en juin

2019. Il précise que la totalité du minerai de fer est déjà vendue pour les 15 prochaines années grâce à un contrat avec le partenaire Cargill qui achètera toute la production et des accords de financement avec des investisseurs en actions : Proterra Investment Partners, Aequor et MagGlobal.

### Impulsion nouvelle

Cette annonce du projet de 276 millions de dollars américains (367 millions de dollars canadiens) constitue une véritable bouée de sauvetage pour l'économie de Wabush et devrait lui insuffler un nouvel élan d'ici l'été prochain puisque la mine, qui produira annuellement jusqu'à 6,5 millions de tonnes de concentré à teneur en fer de 65,9 %, créera approximativement 260 nouveaux emplois localement au cours des prochains mois sans compter ceux qui s'ajouteront en périphérie.

La production sera expédiée par train sur le chemin de fer QNS&L jusqu'au port de Sept-Îles avant d'être transbordée sur des minéraliers, ce qui devrait nécessiter l'apport d'au moins une trentaine de travailleurs québécois additionnels qui seront embauchés à la Société ferroviaire et

portuaire de Pointe-Noire grâce à une entente relative à la maintenance, au chargement et à l'expédition.

Le syndicat des Métallos/Steelworkers qui a négocié, en juin 2017, une convention collective de cinq ans pour les futurs travailleurs, un préalable à la réouverture, se réjouit de la nouvelle. Une séance publique d'information s'est tenue le soir même au Centre des arts et de la culture à Labrador City afin notamment d'expliquer les formalités du processus d'embauche qui a été enclenché sur-le-champ.

### Contexte préalable

C'est sous la gouverne de la défunte société Cliffs Natural Resources que la mine Scully (aussi connue sous le nom de Mines Wabush) avait cessé ses activités (tout comme la mine du lac Bloom à Fermont) lors de l'effondrement des prix du fer en 2014 soit près d'un demi-siècle après son inauguration. Quelque 500 travailleurs de Wabush et de Sept-Îles avaient alors perdu leur emploi. Elle fut acquise après la faillite de l'ancien propriétaire par l'Américaine Tacora basée au Minnesota, en juillet 2017.



Photo : Flickr commons

Camion utilisé à la mine Scully de Wabush.

## RIO TINTO IOC À LABRADOR CITY

# Plus d'un demi-siècle d'activités minières à l'horizon

*L'ouverture, en septembre dernier, d'un nouveau puit à ciel ouvert sur le site des opérations de la mine Rio Tinto IOC à Labrador City est un autre signe de l'embellissement du marché du travail dans cette région de la province.*

## Éric Cyr

L'ouverture d'un nouveau puit s'inscrit dans le cadre du projet minier Wabush 3 de Rio Tinto IOC. La fosse Moss qui s'ajoute aux infrastructures existantes de la compagnie, a été inaugurée, le 25 septembre dernier, en présence de dignitaires dont le premier ministre de Terre-Neuve-

et-Labrador, Dwight Ball et le président et PDG de la mine, Clayton Walker.

La nouvelle ressource minérale en préparation depuis un peu plus de cinq ans a été développée sur une période de 15 mois par une équipe de 70 personnes et aura nécessité des investissements de 79 M \$. L'exploitation du nouveau gisement, qui sera intégré à la mine déjà existante

de Carol Lake, devrait prolonger d'au moins une douzaine d'années l'extraction minière à Labrador City étirant ainsi la durée de vie des opérations locales à plus d'un demi-siècle.

Cet ajout permettra également de diminuer les coûts de production et d'accroître la production d'IOC qui passera de 18 à 23 millions de tonnes annuellement tout en stimulant

la vitalité économique de la région ainsi que celle de Sept-Îles sur la Côte-Nord au Québec, puisque le minerai de fer y est expédié par chemin de fer avant d'être exporté à l'aide de minéraliers, ce qui nécessitera plus de conducteurs de locomotives et de transbordements. Selon le président d'IOC, Clayton Walker, c'était le moment opportun d'investir compte tenu de l'appui des actionnaires, du

gouvernement, des employés et des syndicats locaux combiné à la confiance grandissante dans le marché du fer.

La mine Moss a été nommée en l'honneur du géologue A.E. Moss qui, dans les années 1950, a joué un rôle déterminant dans l'exploration et la mise en valeur initiales des mines aujourd'hui exploitées par la mine Rio Tinto IOC à Labrador City.



Photo : Courtoisie

Clayton Walker, président directeur général de Rio Tinto IOC, et Dwight Ball, premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, lors de l'inauguration de la fosse Moss à Wabush 3 le 25 septembre 2018.



Photo : Courtoisie d'Éric Cyr

Les mineurs de Rio Tinto IOC travaillent sous la neige depuis des semaines à Labrador City.

## COMMUNAUTAIRE

## NOUVELLE PRÉSIDENTE À L'ACFSJ

L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) a annoncé le 7 décembre dernier la démission de sa présidente Stéphanie Bowring. Cette dernière sera remplacée par la vice-présidente Julia Buckley, qui occupera le poste de présidente par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle en juin 2019. « Depuis des années maintenant Julia Buckley est très impliquée dans le conseil, au sein de la communauté francophone et aussi dans toutes les activités de l'ACFSJ », a souligné l'organisme par voie de communiqué. Éluë lors de l'assemblée générale annuelle de 2017, madame Bowring continuera de siéger en tant que conseillère au conseil d'administration de l'ACFSJ auprès de Danielle Morin (conseillère), Nathalie Djan-Chékar (secrétaire), Charly Mini (trésorier) et Dominique Robitaille (vice-président). (MGR)

## DES ATELIERS EN FRANÇAIS POUR LE TEST DE CITOYENNETÉ CANADIENNE

Des séances d'étude en français pour le test de citoyenneté sont offertes aux immigrants de St. John's depuis le 5 décembre dernier. Organisés par Compas, le service de soutien à l'immigration de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, ces ateliers de deux heures visent à encadrer les aspirants canadiens dans leur préparation à l'examen. « Les candidats ne maîtrisent pas tous le français ou n'ont pas tous la capacité d'étudier de façon autodidacte pour ce test », affirme Olivier Maboudou, agent d'établissement de Compas. Ainsi, au cours des six rencontres qui se déroulent en soirée au Centre communautaire des Grands-Vents, les participants passent en revue le contenu du guide d'étude officiel *Découvrir le Canada* en compagnie d'un animateur. Les ateliers se poursuivront en janvier 2019. Un service de garde est offert gratuitement pour les familles (sur inscription seulement). (MGR)

Info et inscription : [info.compas@fftnl.ca](mailto:info.compas@fftnl.ca)

## SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS À TNL : LE RÉSEAU SANTÉ VEUT VOTRE AVIS

Le Réseau santé en français de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) publie ces jours-ci deux sondages afin de connaître l'avis du public sur les services de santé en français dans la province. Réalisé en partenariat avec Eastern Health et diffusé le 11 décembre dernier, le premier sondage concerne les services de navigation en français du système de santé dans la région de St. John's. Le second, pas encore dévoilé au moment de mettre sous presse, visera à connaître l'opinion de la population francophone sur l'offre de services en santé mentale à l'échelle de la province. Les répondants ont un mois suivant la diffusion pour s'exprimer. Les résultats de ces enquêtes permettront au Réseau santé en français de formuler des recommandations afin d'améliorer l'offre actuelle. (MGR)

Pour participer à cette consultation, rendez-vous sur le site Web de la FFTNL ou sur la page Facebook du Réseau santé en français : [www.francotnl.ca](http://www.francotnl.ca) ou [www.facebook.com/SanteTNL/](https://www.facebook.com/SanteTNL/).

## NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION POUR CANADIAN PARENTS FOR FRENCH NEWFOUNDLAND AND LABRADOR



Photo : Courtoisie de CPFNL

À l'issue de son assemblée générale annuelle tenue le 9 décembre dernier, Canadian Parents for French Newfoundland and Labrador a élu son nouveau conseil de direction. De gauche à droite : Larry Vaters, président; Paula Luby-Coughlan, trésorière; Heather Kenny, secrétaire, Dana-Martin, vice-présidente, et Prajwala Dixit, nouvelle directrice du conseil de direction.

## MESSE DE NOËL EN FRANÇAIS À LABRADOR CITY

À la veille de Noël, les francophones de Labrador City qui désirent perpétuer la tradition d'aller à la messe ont rendez-vous le 24 décembre à 22 h à la Basilique Notre-Dame-du-perpétuel-secours pour une cérémonie en français. Alléluia! Pour plus d'infos, consultez la page Facebook de l'Association francophone du Labrador. (MGR)

## LE PÈRE NOËL FAIT DES HEUREUX À PORT-AU-PORT

Ses « Ho! Ho! Ho! » ont résonné sur la péninsule de Port-au-Port les 8 et 9 décembre derniers, ralliant petits et grands. Le fameux bonhomme à la barbe blanche a posé son traîneau de Pointe-à-Luc jusqu'à Cap-Saint-Georges le samedi avant de poursuivre sa route le lendemain pour gâter les enfants sages de l'autre côté de la montagne, à La Grand'Terre. Voici quelques images tirées de son passage remarqué qui a attiré plus d'une centaine de personnes. (MGR)



Photo : Catherine Fenwick

Éblouie, la petite Marissa Benoit n'a vu que du feu lorsque son papa Noël lui a remis un cadeau.



Photo : Catherine Fenwick

Le camion de pompier de la municipalité de Cap-Saint-Georges décoré en français à l'occasion du défilé de Noël, organisé par les pompiers volontaires.



Photo : Catherine Fenwick

L'illumination de l'arbre de l'espoir à Cap-Saint-Georges a marqué la fin de la collecte de fonds annuelle. La municipalité remettra un don de 1700 \$ à l'hôpital de Stephenville.

## MUSIQUE ET LANGUES

# Mark Cherwick, 8 ans, chanteur punk et linguiste

Avec son groupe de punk-rock *Banana Vacuum*, qui se produisait sur la scène du LSPU Hall le 8 décembre dernier, le jeune élève de l'école des Grands-Vents Mark Cherwick chante ce qu'il n'aime pas, notamment les œufs et les avocats. Rencontre avec la nouvelle star punk de St. John's, qui s'exprime dans un français parfait et parle, surtout, de ce qu'il aime.

## Aude Pidoux

« Je ne comprends pas vraiment pourquoi les gens aiment écouter de la musique à la maison, moi je préfère écouter les informations. » La nouvelle coqueluche musicale de St. John's, le chanteur du groupe punk-rock *Banana Vacuum*, Mark Cherwick, a huit ans, les cheveux blonds, le regard vif et un caractère affirmé. Il suffit d'écouter les paroles des chansons qu'il compose en anglais pour s'en convaincre :

*Banana Vacuum*, *Never Mind the Minions*, à l'occasion du RPM Challenge 2018, un concours de musique qui propose de créer et d'enregistrer un album en 28 jours pendant le mois de février.

Depuis, les frères Cherwick se taillent un petit succès, tant dans les médias qu'auprès du public. Les lecteurs du journal *The Overcast* ont récemment élu *Banana Vacuum* meilleur album RPM 2018 et deuxième meilleur nouveau groupe. Si leur musique est pleine d'énergie et entraînante, la personnalité de Mark et les pa-

là ça a marché! La plupart des chansons sont au sujet de ce que je n'aime pas. » Pense-t-il faire un nouvel album? Peut-être pour le RPM Challenge 2019. « Quelqu'un m'a suggéré de refaire les mêmes chansons, mais en français cette fois. »

### Passionné de langues

Mark est en effet trilingue. À la maison, il parle ukrainien et anglais, mais il répond aux questions du *Gaboteur* dans un français parfait. Il fréquente l'école des Grands-Vents. C'est là qu'il a appris le français, qu'il parle beaucoup mieux que ses parents « bien sûr », note-t-il avec un sourire. En effet, s'il est né dans une famille de musiciens et qu'il étudie le violon depuis qu'il est tout petit, Mark a beaucoup d'autres intérêts que la musique. « Mes plus grandes passions sont la linguistique, l'histoire et la géographie. »

Ainsi, Mark comprend et parle aussi un peu le russe ainsi que le ruthène. « C'est un dialecte qui ressemble beaucoup à l'ukrainien et qui est parlé non seulement à l'ouest de l'Ukraine au-delà des Carpates, mais aussi en Slovaquie et en Pologne. », explique-t-il. Ses yeux brillent. Les différentes langues et dialectes slaves de l'est n'ont aucun secret pour lui. Il se lance dans un petit exposé à ce sujet. « Mais j'aimerais aussi apprendre l'allemand, le polonais et le tchèque, conclut-il. Je pense aussi que ce serait une bonne idée de faire revivre la langue proto-indo-européenne, qui est à l'origine des langues que parle près de la moitié de la population mondiale. »

roles de ses chansons sont aussi un ingrédient important du succès de *Banana Vacuum*.

« Au début, pour notre album, mon frère Jacob m'a demandé de chanter des syllabes qui ne voulaient rien dire, comme les *Minions*, mais ça ne donnait rien, explique Mark. Alors il m'a demandé : "Mark, qu'est-ce que tu n'aimes pas?" J'ai répondu les œufs, les avocats, quand ma sœur m'embête. Et

Mark parle beaucoup. C'est pour cette raison que sa grande sœur lui a proposé de créer une chaîne de vidéos sur YouTube intitulée « Mark Cherwick about everything », dans laquelle Mark disserte sur des sujets qui l'intéressent. Cela va de la phonétique aux différentes théories sur le Big Bang, en passant par des questions géopolitiques. « Je suis curieux, je pose plein de questions. J'aime lire des informations sur internet, sur Wikipédia et dans des livres. A l'école, mon enseignante me donne plein de sujets sur lesquels apprendre et faire

des recherches, surtout dans le domaine des maths. Je dirais que les maths c'est ma force, mais ce n'est pas ma passion. »

En partant, je lui demande ce qu'il va faire ce dimanche après-midi. Il regarde son papa, qui répond : « Il fait beau, il y a de la neige, on va jouer dehors. » Mark soupire. « Je préfère lire des informations sur internet. Je n'aime pas tellement faire des activités avec mon corps. Si je pouvais, j'aimerais être une grosse tête avec des mains. Et aussi avec des ailes, pour voler. »



Mark Cherwick

Photo : Aude Pidoux

« Arrêtez de me tester, je ne serai pas comme vous voulez que je sois », « N'essayez pas de me nourrir d'avocats », « Je n'aime pas quand ma sœur est énervante » [nos traductions]...

Mark compose les paroles et chante, son grand frère de 19 ans Jacob Cherwick s'occupe de l'arrangement musical et l'accompagne à la guitare électrique et à la batterie. Les frangins ont enregistré le premier album de

## DES FANS AUX GRANDS-VENTS

« Les élèves de sa classe savent-ils que Mark a un groupe punk? ». Son père Brian, leader de *Kubasoniks*, rigole à cette question. « Bien sûr! Et ils adorent chanter "I Hate School" dans la cour de récréation des Grands-Vents! », donne-t-il en preuve.

Quand Mark a annoncé cette chanson pendant le spectacle familial dont il faisait la première partie au LSPU Hall, le 8 décembre dernier en après-midi, une section de l'assistance a manifesté sa joie. Et quand *Le Gaboteur* a demandé à certains de ses camarades d'école de se joindre à lui pour une photo, c'est avec plaisir et fierté qu'ils se sont réunis devant les biscuits et gâteaux aux bananes qui attendaient les spectateurs à la pause. (JT)



Photo : Jacinthe Tremblay

Mark et des élèves de l'école des Grands-Vents qui adorent chanter, à la blague, I Hate School!

Pour écouter *Banana Vacuum* :  
[jacob-cherwick.bandcamp.com/album/never-mind-the-minions](http://jacob-cherwick.bandcamp.com/album/never-mind-the-minions)

## Gabriel Brodeur

Avocat  
 709 570-5791  
[gbrodeur@stewartmckelvey.com](mailto:gbrodeur@stewartmckelvey.com)

Pratique générale en droit  
 des affaires, dans les deux  
 langues officielles

- Achat et vente d'entreprises
- Financement
- Immobilier
- Construction

Barreau du Québec (2011)  
 Law Society de TNL (2012)



STEWARTMCKELVEY.COM

STEWART  
 MCKELVEY  
 LAWYERS • AVOCATS

À l'écoute.  
 Travailleur.  
 Pour vous aider.

## NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](http://nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

[nick.whalen@parl.gc.ca](mailto:nick.whalen@parl.gc.ca)

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

## CINÉMA SOUS LA COUETTE

« C'est comme ça qu'ça s'passé dans l'temps des Fêtes », chantait La Bolduc au début du siècle dernier, parlant de tourtières pendant des partys de cuisine. Si cette tradition demeure encore bien vivante pour plusieurs, une autre forme de fête est aussi devenue incontournable de cette période de l'année : regarder un film sous la couette.

La production cinématographique en français nous donne l'embaras du choix. Suggestions du Gaboteur : louer ou acheter La Bolduc, si vous n'avez pas eu la chance de voir ce film et explorer parmi les abondantes propositions des plateformes d'ici accessibles en ligne.

BON TEMPS DES FÊTES ET BON CINÉMA!

# LA FEMME ET MÈRE DE FAMILLE D'ABORD

En décembre 1929, le premier disque de la Gaspésienne Mary Travers s'est écoulé en 10 000 copies en moins de 30 jours. Mais le film qui la porte à l'écran sous son nom d'artiste, La Bolduc, présenté en clôture du Festival du Vent 2018, raconte une autre histoire que sa célébrité.

Retour sur ce choix avec son réalisateur, le Québécois François Bouvier.



Photo : Les films Séville

La comédienne-chanteuse Debbie Lynch-White incarne avec une immense sensibilité La Bolduc du film de François Bouvier. Elle a mis deux ans à se préparer à ce rôle exigeant en apprenant le violon, l'harmonica et toutes les nuances de la turlute. Son album *La Bolduc*, qui réunit des pièces présentes dans le film et d'autres classiques de la Gaspésienne, lui a mérité des nominations dans les catégories « Interprète féminine de l'année » et « Album de l'année – réinterprétation » lors du gala de l'ADISQ 2018.

## Jacinthe Tremblay

Attablé dans un café de St. John's quelques heures avant la projection de « sa » *Bolduc* dans la cadre de la tournée 2018 Québec Cinéma, François Bouvier s'est livré avec patience et gentillesse, comme il l'a fait des dizaines de fois depuis le lancement de son film en avril dernier, au jeu d'une entrevue portant, entre autres, sur pourquoi ce long métrage n'est pas un défilé des plus grands succès de son héroïne.

Il aurait pourtant été facile et accrocheur de se concentrer sur un tel étalage discographique. Car Mary Travers, pour mémoire, a composé environ 300 chansons dont certaines sont devenues des classiques qui jouent encore à la radio. « *La Bolduc*, c'était énorme à son époque. Elle fut la grande star du Québec avant Alys Robi. Après son accident d'auto, par exemple, quand elle est sortie sur le balcon de sa maison pour saluer la foule, il y avait plus de 2 000 personnes! », a relaté François Bouvier. Une scène évoquant cette grande manifestation d'amour et d'admiration pour la chanteuse est d'ailleurs présente dans le film, mais l'essentiel du propos est ailleurs.

« Quand j'ai lu le scénario de Frédéric Ouellet, j'y ai vu l'histoire d'une femme bien avant celle d'une chanteuse », a expliqué monsieur Bouvier. Si « *sa Bolduc* » permet bien sûr de rappeler la vie de star de Mary Travers et fait une belle place à ses chansons et sa musique, le film est « l'histoire d'une mère de famille et épouse qui était chanteuse et l'est devenue par nécessité et par obligation », a-t-il résumé.

En adoptant cette posture, *La Bolduc*, le film, permet donc de découvrir ou redécouvrir la vie des femmes avant l'obtention du droit de vote et leur reconnaissance comme « personnes » capables d'avoir leur compte de banque, leur soumission à leurs pères et à leurs maris, etc. Le film rappelle aussi la débrouillardise et le courage des femmes confrontées à nourrir leurs grosses familles malgré des maris qui buvaient leur paie à la taverne... Mais il montre aussi le grand attachement entre ces époux unis pour le meilleur et pour le pire.

## UNE FICTION

En se plongeant dans l'aventure de ce film, François Bouvier a évidemment fait des recherches, peu concluantes par ailleurs. « Dans ce que j'ai lu, j'ai trouvé des anecdotes, souvent contradictoires, quelques photos, mais aucune archive visuelle filmique. Certains éléments du film sont vrais, comme le fait qu'elle a pris le contrôle de ses finances, que sa fille Denise a gagné le concours MGM et que ses parents l'ont empêché de faire la carrière dont elle rêvait. Mais elle n'a jamais été en contact avec Thérèse Casgrain ni milité pour le droit de vote. Elle est devenue féministe malgré elle, d'une certaine façon, en permettant à certaines femmes de suivre ses traces », a précisé le cinéaste.

Avec *La Bolduc*, François Bouvier a pris goût aux films historiques mettant en scène des femmes. Il travaille ces jours-ci sur un projet portant sur une grande entrepreneure montréalaise du siècle dernier mais encore une fois, son intérêt porte sur sa vie... avant la célébrité.

**VOUS VOULEZ VOIR LA BOLDUC, LE FILM?**  
Il est en vente (à 19,99 \$) et en location (à 5,99 \$) sur iTunes.

## À PROPOS DE FRANÇOIS BOUVIER

*La Bolduc* est le premier film de François Bouvier diffusé sur grand écran dans une salle de la province. Et pourtant, il possède plus de 30 ans d'expérience à titre de réalisateur, producteur, metteur en scène, scénariste et caméraman.

« On lui doit la réalisation de nombreux classiques québécois tels que les longs-métrages *Maman Last Call*, *Miss Météo*, *Histoires d'hiver*, l'œuvre cinématographique *Les pots cassés*, qui a remporté le Bayard d'or du meilleur film au huitième Festival international du film francophone de Namur, ainsi que *Les matins infidèles*, qui a gagné le Prix spécial du jury à ce même événement en 1989 », peut-on lire dans ses notes biographiques officielles.

Ces films, malheureusement, n'ont jamais été présentés ici, comme son *Paul à Québec*, adaptation cinématographique du roman graphique du même nom, de Michel Rabagliati, lancé en 2017. Mais quiconque est fidèle auditeur de séries télévisées diffusées sur les ondes de Radio-Canada a sans aucun doute pu apprécier sa signature sensible. C'est qu'il a aussi réalisé les trois premières années de la série *30 vies*, les années 2 et 3 de *Ruptures* et l'an 2 de la série *Urgences*, entre autres.



Photo : Jacinthe Tremblay

Avant de rendre hommage à Mary Travers en page 9, Suzelle Lavallée lui a fait un beau clin d'oeil en l'incarnant lors de la présentation du film *La Bolduc* au Centre des Grands-Vents. Madame Lavallée (*La Bolduc*) est en grande conversation avec le réalisateur François Bouvier.

# HOMMAGE À MARY TRAVERS, LA BOLDUÇ

*La Bolduc, on la connaît sans la connaître! Ses chansons et ses turlutes font partie de l'ADN de la plupart des Canadiens français. Pour ma part, Mary Travers faisait partie des fêtes de Noël chez les parents de ma mère, à Joliette, au Québec, dans les années 1960 et 1970. Par Suzelle Lavallée*

*Les disques, en format 78 tours, commençaient à tourner très tôt la veille du jour de l'An :*

*« Préparons-nous son père pour fêter le jour de l'An, J'vas faire des bonnes tourtières, Un bon ragoût d'l'ancien temps*

*C'est dans l'temps du jour de l'An On s'donne la main, on s'embrasse C'est l'bon temps d'en profiter Ç'arrive rien qu'une fois par année »*

Quand on pense que les chansons de La Bolduc racontaient la vie de tous les jours du monde ordinaire pendant la Grande dépression des années 1930, il est étonnant que les messages étaient si pleins d'espoir : « Ça va venir, découragez-vous pas ».

## PERSONNAGE HISTORIQUE

Madame Bolduc a été désignée personnage historique en 2016 par le gouvernement du Québec. Le fait qu'elle puisse gérer son argent elle-même en devenant marchande publique m'a fait réaliser qu'à son décès, en 1941, les femmes n'avaient toujours pas droit de vote au Québec! Elle détestait que les gens la surnomme La Bolduc, elle trouvait cela vulgaire et pourtant, c'est comme cela que nous avons appris à la connaître!

J'ai eu la chance de voir ce film une deuxième fois lors des activités de clôture du Festival du Vent 2018. Jusqu'à ce film, le seul clin d'œil à cette artiste fut pendant les Minutes du Patrimoine, diffusées en 1993.

Après la projection aux Grands-Vents, le réalisateur François Bouvier a su entamer les discussions au sujet des techniques employées pendant l'édition du film : les scènes des années 1930, l'affichage des magasins (en anglais!), les vêtements, les coutumes (dont le vouvoiement

entre époux – je me souviens de mes grands-parents paternels qui se vouvoyaient!), les tramways, tout cela est fascinant! Je crois bien que faire des films d'époque, même récentes, représente tout un défi!

Il est heureux que l'on puisse apprendre à connaître des gens plus grands que nature qui ont fait partie de notre vie par la magie du 7<sup>e</sup> art et par les disques, maintenant numériques, qui continuent à nous faire fredonner des airs du passé même si on a un bouton sur le bout de la langue!\*

\* Référence au refrain de la chanson « J'ai un bouton » de La Bolduc. « Pis j'en ai un su'l bout d'la langue, qui m'empêche de turluter, pis ça me fait bégay-gay-gay yébégay gay gay ébégayer. »

Pour en savoir plus, tapez les mots « Un Canadien errant » et « Ça va venir découragez-vous pas » dans votre moteur de recherche favori. Vous pouvez aussi visionner la Minute du Patrimoine qui lui est consacrée en tapant « Minute du Patrimoine et La Bolduc ».

## CAVERNES D'ALI BABA POUR CINÉPHILES ET TÉLÉPHILES FRANCOPHONES

*Netflix a annoncé récemment l'augmentation de ses tarifs mensuels au Canada. Les abonnés doivent dorénavant dépenser entre 9,99 \$ et 16,99 \$ par mois pour avoir accès au répertoire majoritairement anglophone de ce géant américain. Or, des plateformes québécoises et canadiennes regorgent de contenu cinématographique et télévisuel en français gratuit ou à encore plus petit prix. Voici quelques substituts à Netflix pour les cinéphiles d'ici en quête de divertissement francophone. Par Marilyn Guay Racicot*

### LA PLATEFORME PARAPLUIE DES DIFFUSEURS D'ICI

Lancé en 2010, ICI TOU.TV offre du contenu gratuit en rattrapage où sont diffusées la plupart des émissions de Radio-Canada Télé. À cela s'ajoutent des séries signées ICI TOU.TV, qui permettent de découvrir de nouveaux artisans de la télé francophone canadienne. Au coût de 6,99 \$ par mois, l'abonnement à l'Extra donne accès à un riche répertoire de contenu audiovisuel canadien (québécois en majorité, il faut le dire) et international exempt de publicité, dont des courts-métrages, des films, des documentaires et des séries. L'abonnement, dont le premier mois est gratuit, inclut aussi du contenu de chaînes comme Explora, Artv, Unis TV, Vrak TV et l'ONF ainsi que des divertissements pour les enfants et les adolescents.

[www.ici.tou.tv](http://www.ici.tou.tv)

### LA TÉLÉ DES FRANCOPHONES DU CANADA

Faire voir le Canada et entendre les accents de la francophonie d'un océan à l'autre, voilà la mission de la chaîne Unis TV. Sur son portail Web, la chaîne diffuse gratuitement des documentaires, des webséries, des émissions jeunesse et des séries documentaires thématiques, comme *Ma vie made in Canada*, réalisé par un journaliste qui tente de ne consommer que des pro-

duits canadiens pendant un an. On peut aussi revoir les huit épisodes de l'émission *Hors Circuits*, produite par Xavier Georges, qui explore les légendes côtières de Terre-Neuve-et-Labrador.

[www.unis.ca](http://www.unis.ca)

### CINÉMA D'UN OcéAN À L'AUTRE

Mise en garde : naviguer sur le site Web de l'Office national du film du Canada (ONF) est comme partir en mer sans compas. On finit toujours par perdre le cap dans cet océan d'oeuvres cinématographiques qui recèle de documentaires, de productions interactives, de films animés, d'essais visuels, de courts et de longs métrages, de contenu éducatif, de pièces d'archives, etc. Parmi ce vaste terrain de jeu pour petits et grands figure aussi une petite collection de films sur le Labrador et Terre-Neuve.

[www.onf.ca](http://www.onf.ca)

### UNE TÉLÉ FRANCO ÉDUCATIVE

Originnaire de l'Ontario, la chaîne de télévision éducative et culturelle TFO s'exporte très bien dans toutes les provinces du Canada. Les apprentissages sont entre autres dissimulés dans des séries pour les adolescents, dans des comptines pour les enfants et, pour les adultes,

dans des reportages sur les divers aspects de la francophonie. Autre raison de jeter un coup d'œil à TFO : c'est une façon divertissante de soutenir les Franco-Ontariens qui se battent depuis plusieurs semaines pour leur droits francophones bafoués par les compressions du gouvernement Doug Ford.

[www.tfo.org](http://www.tfo.org)

### MARATHON DE FILMS D'ANIMATION POUR LES FÊTES

Jeunes et moins jeunes, les Québécois dans la salle connaissent la tradition. Chaque année, depuis 36 ans, Télé-Québec offre aux téléspectateurs son Ciné-Cadeau : une programmation de vieux classiques animés, comme Tintin, Astérix et Lucky Luke, auxquels s'ajoutent des animations plus récentes, comme *Shrek*, *Poulets en fuite* ou *Les pingouins de Madagascar*. Maintenant, plus besoin d'un téléviseur ni d'habiter dans la Belle Province pour prendre part à ce marathon, qui dure du 15 décembre au 6 janvier. En effet, une partie des films sont diffusés en direct et disponibles en rattrapage. Où que vous soyez, il suffit de faire le plein de chocolat chaud et de maïs soufflé, d'enfiler votre pyjama de Noël et de vous installer confortablement devant l'écran de votre choix. À vos marques, prêts, visionnez!

[www.fetes.telequebec.tv/cine-cadeau](http://www.fetes.telequebec.tv/cine-cadeau)

LABRADOR

# Randonnée parmi les fantômes de neige

*Le temps anormalement humide des dernières semaines dans l'ouest du Labrador a eu pour effet d'habiller la forêt d'un décor féérique. Notre collaborateur propose une promenade surnaturelle parmi ces fantômes de neige.*

Jean-Charles Garnier

À notre latitude nordique, durant ce temps de l'année, le soleil ne monte jamais bien haut dans le ciel. Il se contente d'effleurer le sommet des montagnes pour frapper à l'horizontale de ses rayons étincelants les épinettes chargées d'une épaisse couche de givre. Celles-ci brillent alors de mille feux promettant une balade en raquette absolument magique. Une activité incontournable, agréable et peu coûteuse à faire en solo, entre amis ou en famille. Avec de quoi casser la croûte, une bouteille d'eau et votre appareil photo dans votre sac à dos, vous ne voudrez plus revenir à la maison avant le crépuscule. Bonne randonnée!



Photo : Jean-Charles Garnier

Les forêts de fantômes de neige, qui sont plus impressionnantes qu'effrayantes!



Photo : Pascal Hamelin

Sébastien Tremblay et Sébastien Hamelin heureux parmi les spectres hivernaux.



Photo : Pascal Hamelin

Les arbres recouverts de givre offrent un paysage surnaturel.



Photo : Jean-Charles Garnier

Soleil d'hiver depuis une colline près de Labrador City.



Photo : Courtoisie de Jean-Charles Garnier

Notre collaborateur Jean-Charles Garnier visiblement dans son élément!



## Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à [Canada.ca/aines](http://Canada.ca/aines) ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Canada

# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



PUBLIREPORTAGE

## LE DÉCOMPTE EST BIEN COMMENCÉ!

La première étape est officiellement terminée depuis le 23 novembre dernier, les bulletins ont été remis et les rencontres de parents sont terminées. Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement? Qu'il ne reste plus que quelques jours avant Noël et qu'il reste encore beaucoup de choses à faire d'ici là. Mais à en croire la liste des activités géniales qui se trouvent au calendrier de décembre dans vos écoles, cela ressemblera plutôt à une grande partie de plaisir : spectacles de Noël, dîners de Noël, paniers de Noël, carnaval de Noël et enfin, Noël! Hohoho! Mais, avant de parler de cadeaux et de père Noël, que s'est-il passé de beau durant le dernier mois dans nos écoles francophones?



Photo : Centre éducatif l'ENVOL

Les élèves du Centre éducatif l'ENVOL en train de déguster leur pizza dans les bureaux de l'Association francophone du Labrador.

Le 30 novembre dernier, afin de souligner le travail soutenu de leurs élèves, le Centre éducatif l'ENVOL a organisé une activité récompense pour eux. Au programme : sortie à l'Association francophone du Labrador pour y regarder un film, y manger de la pizza et pour y danser par-dessus l'marché! Pour bien terminer cette journée déjà bien remplie, les élèves ont dépensé le reste de leur énergie au parc, dans la neige. Nous avons déjà hâte de savoir quels seront les plans pour la fin de la deuxième étape!



Photo : École Boréale

Noah Hancock, 6<sup>e</sup> année, et Grace Goudie, 7<sup>e</sup> année, présentant fièrement leur certificat de participation au concours international de mathématique *Caribou*.

La compétition de mathématique *Caribou* est un concours mondial, en ligne, qui a lieu six fois pendant l'année scolaire. Lors de chaque session, un certificat est remis aux participants. L'idée derrière ceci est d'encourager les élèves à relever des défis en mathématiques, c'est amusant. Lors de la dernière session du concours, Noah Hancock et Grace Goudie de l'école Boréale se sont bien classés parmi tous les participants. Bravo à vous deux!

Un autre beau projet a également débuté à Boréale. Les élèves de la classe de 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> sont désormais jumelés avec une classe de 23 élèves de 4<sup>e</sup> année de l'école Massé, de Gatineau, au Québec. Le 5 décembre dernier, les deux classes ont eu leur première rencontre en direct. Les enseignantes ont alors proposé aux deux groupes des activités préparées conjointement. Plusieurs rencontres auront lieu tout au long de l'année. C'est une belle manière de voyager tout en restant dans la salle de classe.

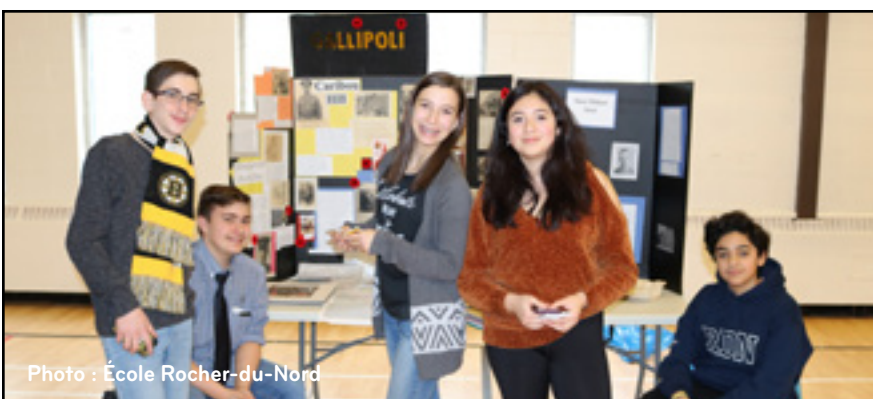


Photo : École Rocher-du-Nord

Des élèves de Rocher-du-Nord bien heureux de présenter leurs projets sur l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador lors des Fêtes du Patrimoine.

Le 30 novembre dernier, à l'école Rocher-du-Nord, avaient lieu les Fêtes du Patrimoine, événement durant lequel les élèves de l'intermédiaire et du secondaire sont invités à souligner, à travers plusieurs mini-expositions, la contribution des Terre-Neuviens-et-Labradoriens qui ont servi durant la Première Guerre mondiale. Ils avaient aussi le choix de présenter un « héros » ou un « vilain » de l'histoire de la province et devaient déterminer comment ce personnage serait perçu aujourd'hui, encore vilain ou plutôt héros?

Et pour ajouter à l'effervescence du moment, les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année de l'école des Grands-Vents ont été invités à venir rencontrer les élèves de Rocher-du-Nord afin de discuter d'histoire. Ce fut donc un beau moment de partage bien apprécié par les élèves des Grands-Vents, très heureux de se retrouver dans leur future école.

Prochaine étape pour les finalistes de Rocher-du-Nord : finale régionale en mai 2019.



Photo : École Sainte-Anne

Les joueuses de volley-ball de l'équipe sénior et leur entraîneur, M. Claveau, très fiers de leur médaille d'argent!

L'équipe des Lynx a remporté une médaille d'argent aux régionaux de volley-ball le 18 novembre dernier. L'équipe a travaillé fort lors des dernières semaines sous la direction de M. Claveau. Brianna Barter a également reçu une médaille pour le meilleur esprit sportif lors du tournoi. Bravo à toute l'équipe pour cette belle victoire et surtout pour tous les efforts déployés pour en arriver là. Nous avons eu vent que les pratiques de volley-ball commençaient tôt le matin...Vous connaissez sans doute le dicton « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »? Et bien, les Lynx de Sainte-Anne ont démontré que c'était bel et bien le cas.



Photo : École Notre-Dame-du-Cap

Des élèves de l'école Notre-Dame-du-Cap participant au tournoi amical de volley-ball à l'école St. Michael's Elementary, de Stephenville, organisé par School Sports NL & Participation Nation, le 21 novembre dernier.

L'objectif de School Sports NL & Participation Nation est d'encourager l'intérêt pour l'activité physique et une vie saine tout au long de la vie par la compétition et le plaisir. Ces organismes visent également à compléter les programmes d'éducation physique et de santé que les écoles offrent déjà. La plupart des écoles de la région de Port-au-Port, dont Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne, participent à ces tournois amicaux avec beaucoup d'enthousiasme. Vous en avez la preuve sur photo.



Photo : École des Grands-Vents

Les élèves de 4<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> année de l'école des Grands-Vents visitant les kiosques aux Fêtes du Patrimoine.

Joyeux Noël à tous et à l'année prochaine!

Prochaine chronique *Dans nos écoles francophones* : 28 janvier 2019

Eveline Ross-Phaneuf

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



DÉTECTEUR DE RUMEURS

# Aspirine et 7 Up, meilleurs amis du sapin de Noël? Faux

*Les amateurs de sapins de Noël naturels sont prêts à tout pour passer l'aspirateur le moins souvent possible.*

*Entrent alors en jeu les recettes de blogues ou trucs transmis de bouche à oreille pour prolonger la vie de l'arbre. Ajouter à l'eau du sapin du 7 Up, de l'aspirine ou de l'eau de javel peut-il réellement ralentir la chute d'aiguilles? Réponse à cette épineuse question.*



**Dominique Wolfshagen**  
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Certaines de ces astuces ont fait leurs preuves... avec les fleurs coupées! En effet, l'ajout de diverses substances pour augmenter la longévité des fleurs est utilisé par les fleuristes et a prouvé son efficacité à de multiples reprises en laboratoire. On retrouve par exemple une étude publiée au Sri Lanka en 2000 qui semble démontrer que la boisson gazeuse 7 Up augmente la floraison et la durée de vie des glaïeuls, alors que l'aspirine permettrait pour sa part aux roses de durer jusqu'à six fois plus longtemps, selon une étude iranienne publiée en 2011. L'histoire ne dit cependant pas qui a eu en premier l'idée de faire le saut des fleurs coupées à l'arbre de Noël.

### Ce qu'en dit la science

Des chercheurs se penchent sur la question depuis plusieurs décennies déjà en testant différentes recettes sur différentes essences de conifères. Chaque fois, sans succès : peu importe l'ingrédient ajouté à l'eau, le sapin perd ses aiguilles aussi rapidement qu'avec l'eau plate – et dans certains cas, les ajouts peuvent même nuire!

Par exemple, cette étude menée en 1991 sur le sapin Fraser, une importante espèce d'arbre de Noël, avait notamment démontré que l'aspirine provoquait une perte massive d'aiguilles et que l'eau de javel affectait la coloration du sapin. C'est ce qu'avait aussi constaté l'équipe de la série télévisée *MythBusters*, lors d'une émission spéciale sur les mythes de Noël. Parmi les autres substances testées par l'équipe, l'engrais avait grandement accéléré la chute des aiguilles.

De plus, certaines espèces vont démontrer de grandes variations entre différents arbres pourtant traités de la même façon, indique Mason MacDonald, enseignant à l'Université Dalhousie, en Nouvelle-Écosse. « Avec le sapin baumier, par exemple, c'est vraiment une loterie. Vous pourriez aller en acheter un qui perdra ses aiguilles en deux semaines, alors qu'un autre acheté au même endroit les conservera six ou sept semaines », illustre-t-il.

Mason MacDonald sait de quoi il parle : il a étudié cette variété de conifères de 2007 à 2017 pour ses études doctorales et postdoctorales. Ses travaux portant justement sur la perte d'aiguilles chez les arbres de Noël, s'inscrivaient dans un programme de recherche appelé *The Atlantic Christmas Tree*.

Même s'il tentait de déterminer les mécanismes impliqués dans la perte d'aiguilles, il avait aussi testé des ajouts (aspirine, boisson

gazeuse, sucre et eau de javel), puisque certains présentaient un raisonnement scientifique plausible. Par exemple, le sucre pur ou celui contenu dans le 7 Up auraient pu être bénéfiques pour l'arbre, sauf qu'en pratique, cela favorisait plutôt un développement bactérien qui bouchait le tronc, empêchant le sapin de s'hydrater. L'eau de javel, parce qu'elle est mortelle pour les bactéries, semblait une bonne option, mais la substance nuisait à la santé de l'arbre. Bref, aucun des ajouts n'apportait de bénéfice notable. Il fallait donc chercher ailleurs.

Les chercheurs ont alors mis le doigt sur le principal responsable régissant la perte des aiguilles : l'éthylène, la même hormone végétale qui est impliquée dans le mûrissement des bananes et de plusieurs autres fruits. Ils ont découvert qu'en freinant la production de cette molécule ou en empêchant le sapin de la détecter, la chute des aiguilles était efficacement retardée. Autrement dit, mieux vaut prendre son sapin pour une banane que pour une fleur!

Des partenaires industriels travailleraient actuellement à traduire cette découverte en application commerciale, soit un additif qui pourrait être ajouté à l'eau du sapin.

### Les vraies astuces

S'assurer que le sapin soit toujours en mesure d'absorber de l'eau reste le facteur-clé, explique Jimmy Downey, président de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec.

À cette fin, la première chose à faire, est une nouvelle coupe « d'environ un ou deux pouces sur le tronc avant de le mettre dans l'eau pour la première fois », avertit M. Downey. C'est que, dans les heures suivant l'abattage de l'arbre, de l'air s'insère dans le bois exposé et bloque son système vasculaire, réduisant ainsi grandement la capacité du sapin à absorber l'eau.

L'autre chose est de s'assurer que la base du sapin soit toujours immergée. Il faut particulièrement faire attention le premier jour, où l'arbre peut « boire » de quatre à six litres d'eau. Les réservoirs trop petits (moins de quatre litres) sont aussi à éviter, car le moindre manquement ou retard dans l'arrosage fera sécher le tronc. « Il faudrait alors faire une nouvelle coupe, mais c'est impossible quand l'arbre est décoré! »

### Verdict

La perte des aiguilles du sapin est due à la déshydratation et à la présence d'éthylène. En attendant un éventuel produit s'attaquant à la vilaine molécule, mieux vaut se contenter d'arroser généreusement le sapin d'eau du robinet... et rien d'autre!

## Avis de demande et Instructions relatives à la procédure Demande visant l'exportation d'électricité aux États-Unis Nalcor Energy Marketing Corporation

Dans sa demande du 14 décembre 2018, Nalcor Energy Marketing Corporation (le **demandeur**) souhaite, en vertu de la section II de la partie VI de la Loi sur l'Office national de l'énergie (la **Loi**), obtenir de l'Office national de l'énergie l'autorisation d'exporter jusqu'à un total combiné de 5 000 000 MWh par année d'énergie garantie et interruptible pendant une période de 10 ans. Le demandeur, directement ou par l'entremise de ses sociétés affiliées, détient une participation dans les installations de production ou de transport au Canada situées à Terre-Neuve-et-Labrador, tel qu'il est décrit dans le rapport annuel 2017 de Nalcor Energy sur les pages 48 et 59. De plus, Nalcor Energy développe actuellement le projet de Muskrat Falls, décrit dans son rapport annuel 2017 sur les pages 14 à 19.

L'Office souhaite obtenir les points de vue des parties intéressées sur cette demande avant de délivrer un permis ou de recommander au gouverneur en conseil de soumettre la demande au processus de délivrance des licences. Les Instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit déposer et conserver en dossier des exemplaires de la demande aux fins d'examen public pendant les heures normales d'affaires, à ses bureaux situés au 500, Columbus Drive, St. John's, NL, A1B 0P5 (à l'attention de : Ann James, téléphone: 709-737-1491, télécopieur: 709-737-1250, courriel: annjames@nalcorenergy.com), et en fournir un exemplaire à quiconque en fait la demande. Il est aussi possible de consulter un exemplaire de la demande pendant les heures normales d'affaires à la bibliothèque de l'Office 517, Dixième Avenue S.-O., 2e étage, Calgary (Alberta). Pour prendre rendez-vous, prière de composer le 1-800-899-1265. La demande est aussi disponible en ligne à l'adresse [www.neb-one.gc.ca](http://www.neb-one.gc.ca).
2. Les parties qui désirent déposer un mémoire doivent le faire auprès de la secrétaire de l'Office, Office national de l'énergie, au 517, Dixième Avenue S.-O., bureau 210, Calgary (Alberta) T2R 0A8 (fax: 403-292-5503), et le signifier au demandeur, au plus tard le 16 janvier 2019.
3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la Loi, l'Office s'intéressera aux points de vue des déposants sur les questions suivantes:
  - a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;
  - b) si le demandeur:
    - (i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat d'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts;
    - (ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.
4. Si le demandeur souhaite répondre aux mémoires visés aux points 2 et 3 du présent Avis de la demande et des présentes Instructions relatives à la procédure, il doit déposer sa réponse auprès de la secrétaire de l'Office et en signifier un exemplaire à la partie qui a déposé le mémoire, au plus tard le 31 janvier 2019.
5. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les méthodes régissant l'examen mené par l'Office, communiquez avec la secrétaire de l'Office, par téléphone au 403-292-4800, ou par fax au 403-292-5503.

La secrétaire de l'Office,  
Sheri Young

## Qui? Quand ? Quoi?

Le jeu interactif et participatif des photos D'ARCHIVES DU GABOTEUR

# Noël en noir et blanc

À l'occasion de ce dernier numéro avant Noël, retour dans le temps où on célébrait les Fêtes en noir et blanc, incluant un petit extra pour les enfants afin de mettre un peu de couleur dans cette page! Par Marilynn Guay Racicot

### De petits lutins à La Grand'Terre

Cette photo a paru dans un cahier spécial réalisé par les élèves francophones de Terre-Neuve-et-Labrador dans *Le Gaboteur* du 13 décembre 1991. Les enfants de la classe de prématernelle de l'école Sainte-Anne à La Grand'Terre s'étaient transformés en petits lutins pour la décoration du centre de l'Héritage de l'Île Rouge en prévision des festivités de Noël.



De gauche à droite : Tyrone Young, Matthew Chaisson, Jillian Retieffe, Jeremy Briand, Noel Moores, Samantha Lainey, Desmond Woods, Daniel Moore et l'enseignante Dianna White.

### Quand des ados écrivent au père Noël...

Le 19 janvier 1990 paraissait une autre section jeunesse du *Gaboteur* dans lequel les jeunes étaient invités à écrire un message au père Noël. Yves Cyr et Isabelle Côté, qui étaient en deuxième secondaire au Labrador à l'époque, ont signé une lettre plutôt comique au fameux père Noël, dont voici un extrait :

« Cher Monsieur Noël, [...] j'ai vieilli depuis l'an passé; je ne pleurniche plus, je ne frappe plus mon frère, j'aide davantage mes parents, cependant j'ai encore mes petits défauts. Je pense qu'après avoir lu cette lettre, généreux petit papa Noël, tu pourrais me donner une Lamborghini, un palais de glace, une belle grosse maison et un bracelet en or. J'espère que tes lutins et toi n'aurez pas trop de problèmes à confectionner tout ça! Mais je voulais te laisser savoir qu'à mes yeux tu n'existes pas. Mais j'ai eu du plaisir à écrire cette lettre. P.S. Je te laisserai sûrement quelques biscuits sur la table. »  
– Yves Cyr et Isabelle Côté, ex-croyants encore fidèles.



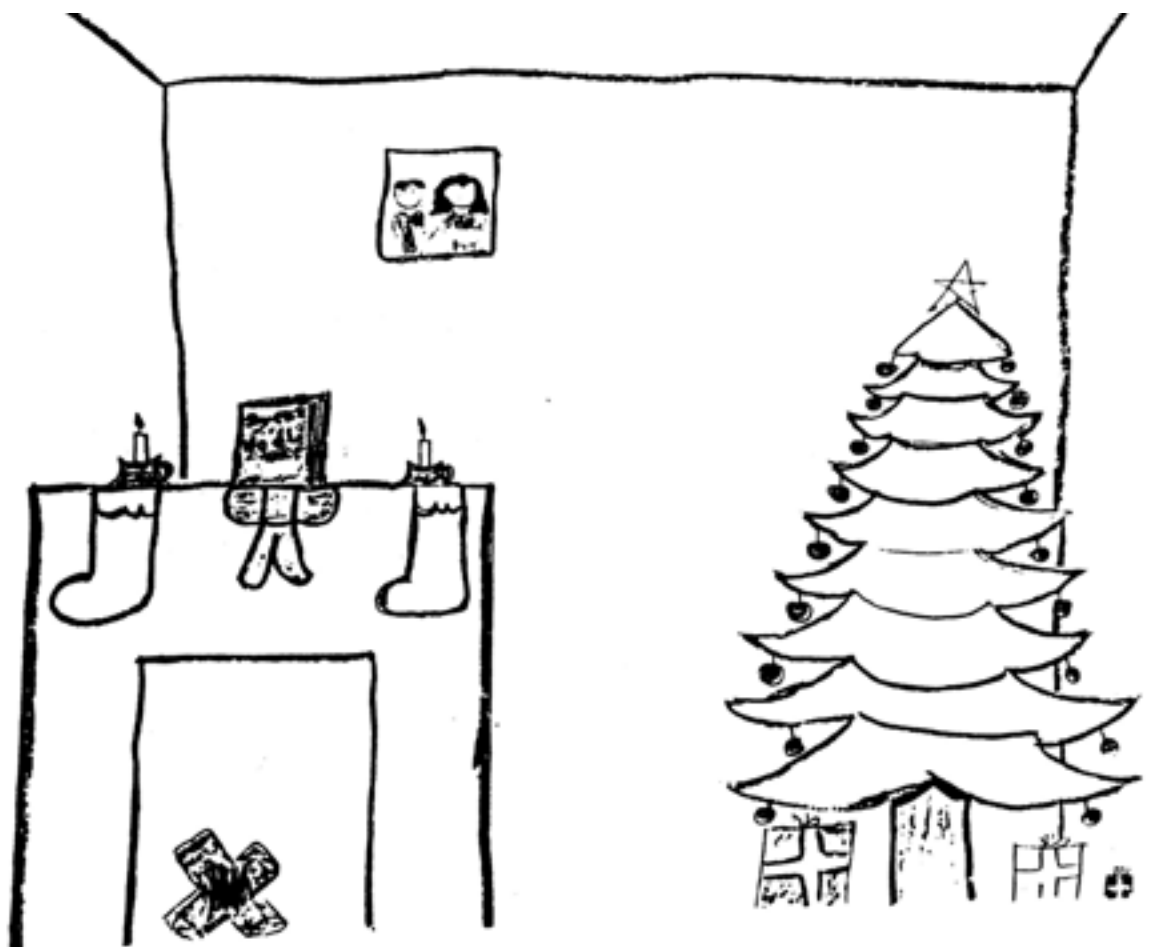
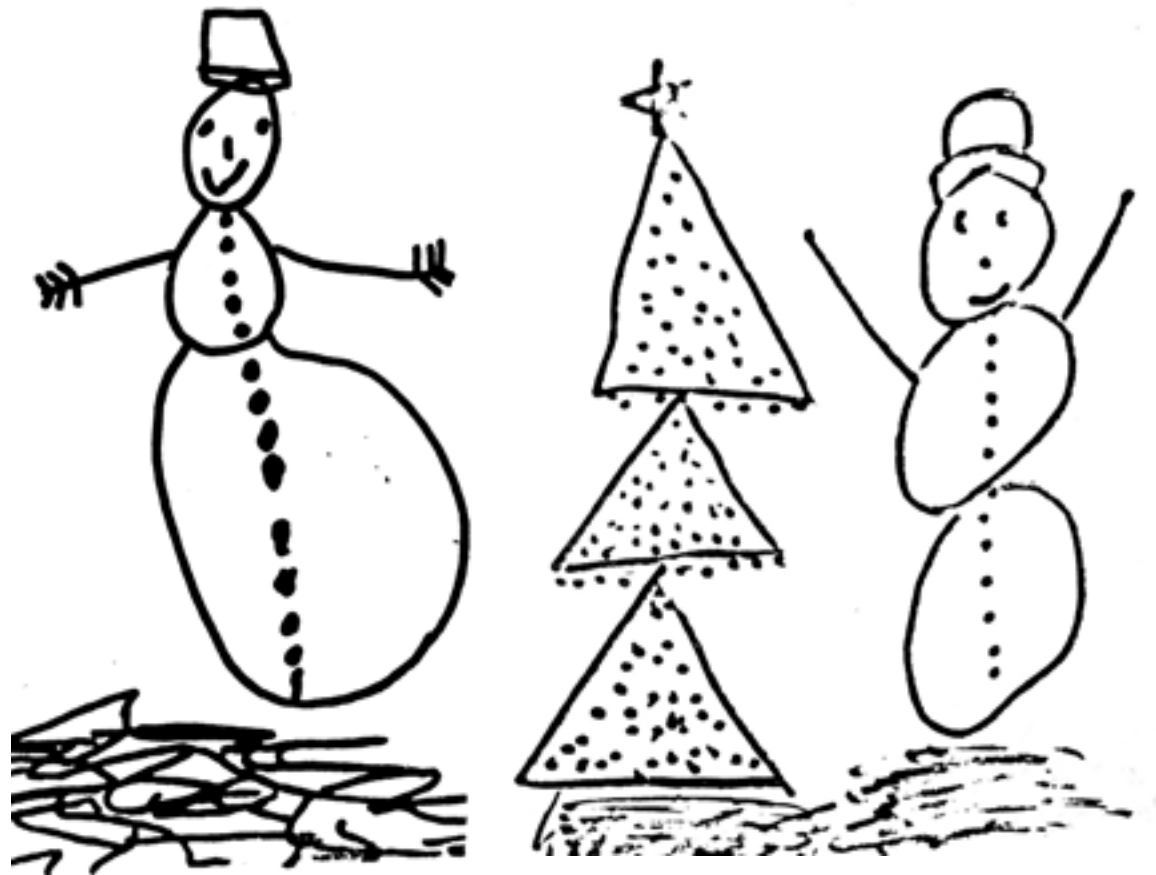
Yves Cyr et Isabelle Côté en 1989. De bien comiques adolescents ayant percé le mystère du père Noël.

### Pour mettre un peu de couleur dans cette page...

Extraits des archives du *Gaboteur*, ces dessins à colorier ont été réalisés par les élèves des classes françaises de la province en 1990 et 1991. À vos crayons!

Éric Young, maternelle, école Sainte-Anne

Mélanie Cornect, maternelle, école Sainte-Anne



Nora Rouzes, 6<sup>e</sup> année, école Our Lady of the Cape

## LE JEU Qui? Quoi ? Quand ? EN BREF

**Objectif :** identifier les gens qui apparaissent sur des photos d'archives du *Gaboteur*.

**Où?** Sur la page Facebook du *Gaboteur* (pour l'identification) et dans *Le Gaboteur*, pour les réponses.

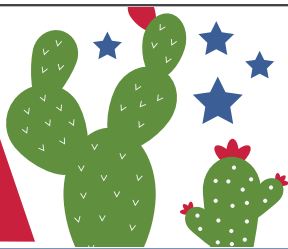
**Comment?** En inscrivant le nom des personnes en commentaire (en les si-

gnant, par exemple, deuxième rangée, troisième à partir de la gauche) ou en inscrivant leur nom directement dans la photo.

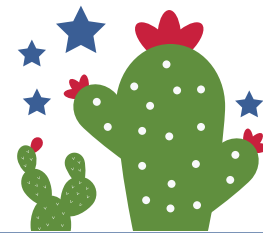
**Quand?** De nouvelles photos seront ajoutées régulièrement sur notre page Facebook : restez aux aguets, participez et partagez!

**À gagner?** Beaucoup de plaisir et de bons souvenirs.

Petit  
Gaboteur



# LE CACTUS DE NOËL



TEXTE ET ILLUSTRATION :  
Marie-José Mahé

Dans un beau magasin de plantes et de fleurs et d'arbres aussi, se trouvait un petit cactus. Il était placé sur une étagère parmi tous les autres cactus qui venaient de très loin. La plupart venaient de pays tropicaux ou de déserts comme ceux de l'Arizona aux États-Unis.

Tous les petits cactus étaient très excités à l'approche des fêtes de Noël, sauf celui-ci. Le magasin était tellement bien décoré et le fleuriste avait fait venir beaucoup de sapins de Noël. Il y avait des décorations partout, des guirlandes, des lumières de Noël et le fleuriste avait aussi décoré un des sapins pour faire son arbre de Noël.

Le pauvre petit cactus était aveuglé par les lumières de l'arbre, car celui-ci était placé tout près de l'étagère à cactus.

– Pourquoi n'aimes-tu pas ces lumières, demanda l'un de ses compagnons? Nous, nous les aimons, cela nous rappelle le désert d'où l'on vient.

– Je n'en ai aucune idée, dit le petit cactus. Tout ce que je sais c'est que cela me dérange beaucoup. Et puis, tout le monde vient regarder ce bel arbre de Noël et personne ne fait attention à nous. C'est comme si on n'existait pas. On nous ignore depuis plusieurs semaines déjà. Tout le monde ne parle que de Noël. Moi, Noël, ça m'énerve! Voilà tout!

– Oh là là! Qui t'a marché sur les pieds aujourd'hui? Tu devrais être de bonne humeur avec les Fêtes. Tout le monde est gai et beaucoup plus de monde vient dans le magasin.

– Ça m'est égal, dit le petit cactus, puisque personne ne nous regarde.

– Tu es bien sensible, et puis, ce n'est pas important. Tu ne peux pas espérer que tout le monde s'occupe de toi tout le temps. Il ne faut pas être si préoccupé de ta petite personne. Pense un peu plus aux autres et à tous ces enfants qui sont si contents de pouvoir admirer ces belles décorations.

– Oui, je sais, dit-il, se sentant tout penaud. Je suis content pour eux, mais j'aimerais quand même sentir que je fais partie de Noël aussi.

– Ne te plains pas, toi au moins, les enfants peuvent te toucher car tu n'as pas d'épines. Nous, nous en avons tous et, souvent, les enfants viennent nous prendre quand les parents ne regardent pas et puis ils crient, car nos épines les piquent et ça leur fait



mal. Toi, tu as de la chance, tu ne fais de mal à personne.

– Tu as raison, dit le petit cactus. Je m'excuse et je vais essayer de me réjouir. Mais quand même j'ai le droit de rêver un peu non?

– Mais oui bien sûr!

Mais entre eux, ils se regardent et rient en pensant que le petit cactus ne ferait jamais partie de Noël. Après tout, qui va aller acheter un cactus pour Noël?

Les jours passent et personne ne s'occupe des pauvres petits cactus. Puis un matin, une vieille dame entre dans le magasin avec son fils et sa petite-fille. Ils viennent admirer le beau sapin décoré et veulent acheter un arbre de Noël. La vieille dame passe donc tout près de l'étagère à cactus. Puis, elle s'arrête en voyant le petit cactus tout triste.

– Regarde, dit-elle à son fils. Regarde ce beau cactus de Noël, tout comme celui que maman avait dans la cuisine quand j'étais petite.

Tous les cactus se regardent avec surprise.

– Mais de quoi ou de qui parlez-vous, dit-elle, se demandant tous les cactus? Elle doit perdre la boule. Depuis quand les cactus sont-ils associés à Noël?

Juste à ce moment, le fleuriste qui l'avait entendu parler, s'approche et lui raconte :

– Oui ma belle dame. C'est bien un cactus de Noël. Comme vous le voyez, il n'a pas d'épines comme les autres. Et s'il n'a pas encore de belles fleurs, il en aura bientôt, car il fleurit en décembre et en janvier. Il va donc avoir de très belles fleurs et fera une belle décoration tout au long des fêtes de fin d'année.

– Je m'en souviens bien, dit-elle. Maman mettait le nôtre dans la cave au frais et ne l'arrosait que de temps en temps, puis au mois de novembre, elle le montait et le mettait sur une petite table près de la fenêtre tout en faisant bien attention qu'il ne soit pas directement au soleil, car ces cactus sont bien sensibles et n'aiment pas le soleil direct.

– Vous voyez, continue-t-elle, ces cactus poussent dans les régions tropicales, accrochés aux grands arbres. Ils aiment la chaleur, mais ils sont protégés du soleil par ces grands feuillages. Il faut bien les arroser pendant la floraison qui dure deux ou trois mois et, après, il faut les laisser se reposer et les arroser un peu moins jusqu'à la prochaine saison des Fêtes.

– Oui, dit le fleuriste, vous avez raison. C'est pour cela qu'on l'appelle le « Cactus de Noël ».

Le petit cactus tout surpris, vient de comprendre pourquoi il n'ai-

mait pas ces lumières aveuglantes. Il ne savait pas, car il était trop petit pour se souvenir d'où il venait. Mais tout à coup, une grande joie vint faire frémir toutes ses branches. La petite fille demanda à son papa s'ils pouvaient l'acheter pour sa grand-mère. Ce serait son cadeau de Noël.

– C'est une excellente idée, dit le papa! Il est encore bien petit mais quand il grandira, il fera la joie de toute la famille et surtout de grand-maman. Cela lui rappellera sa jeunesse, quand les familles n'étaient pas constamment dis-

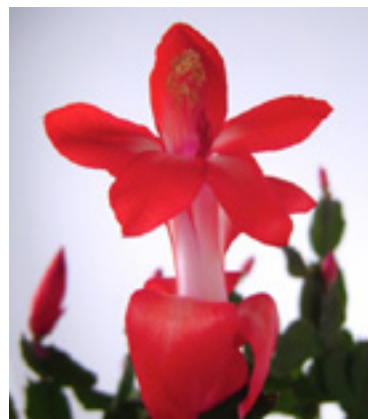


Photo : John A. Cosgrove.

traites par la nouvelle technologie. Je ne suis pas contre cela, mais il y a des moments où on aimerait bien que tout le monde mette de côté son téléphone cellulaire ou sa tablette pour passer plus de temps à se concentrer sur les gens qui sont dans la maison et autour de la table.

Tu vois, quand grand-maman et même moi étions petits, nous pas-

sions les fêtes de Noël ensemble autour du sapin et de la table à dîner, à converser, à chanter, à raconter des histoires et des blagues. On écoutait aussi de la musique de Noël ou grand-papa jouait de l'accordéon et on dansait. Les enfants jouaient avec leurs nouveaux cadeaux. Tout le monde était ensemble et on s'amusaient comme des fous toute la journée. Tout le monde aidait aussi après le repas, avec la vaisselle et à débarrasser la table. Les gens savaient écouter les autres plus que maintenant et il me semble que nous étions plus heureux à cause de cela.

– Bon! Ça va papa! J'ai compris: « laisse tomber les textos la journée de Noël », dit-elle, en soupirant d'une façon contrariée.

Dans le fond, elle savait qu'il avait un peu raison mais, comment ferait-elle pour parler à tous ses amis alors qu'ils sont aussi chez eux avec leur famille toute la journée?

Une très bonne question vraiment! Et peut-être qu'il faut s'adapter aux temps modernes tout en gardant les anciennes traditions aussi. La réponse peut-être entre les deux : se servir de nos téléphones cellulaires pendant une partie de la journée et les mettre de côté pendant le repas familial et les activités importantes de la journée de Noël.

À vous lecteurs, de décider!

# MOT CACHÉ

THÈME : BAL DES FINISSANTS  
10 LETTRES

- |   |  |  |  |   |   |
|---|--|--|--|---|---|
| <b>A</b><br>ADOLESCENTS<br>AVENIR                               | <b>E</b><br>ENSEMBLE<br>ÉTAPE<br>ÉVÈNEMENT   | <b>I</b><br>IMPORTANT<br>INOUBLIABLE<br>INVITÉ         | <b>N</b><br>NEUF<br>NORMAL   | <b>PRÉCIEUX</b><br>PRÉPARER<br>PRÊT<br>PROFESSEUR<br>PROMOUVOIR<br>PUBLIQUE                                   | <b>S</b><br>SECONDAIRE<br>SOIN<br>SOIRÉE<br>SOMMET<br>SOUPER<br>SOUVENIR<br>SPÉCIAL<br>SUCCÈS |
| <b>B</b><br>BAGAGE<br>BAGUE<br>BAL<br>BEAU<br>BEAUTÉS<br>BOURSE | <b>F</b><br>FÊTE<br>FIERTÉ<br>FIN<br>FINAL<br>FINISSANT<br>FLEURS<br>FRAIS<br>FRANCHIR | <b>J</b><br>JEUNE<br>JOLIE<br>JOUR<br>JOYEUX           | <b>O</b><br>OBTENIR<br>ORGANISER   | <b>R</b><br>RADIEUSE<br>RÉCEPTION<br>RÉEL<br>RÉJOUIR<br>REMISE<br>REPAS<br>RÉUSSIR<br>REVOIR<br>RIRE<br>ROBES | <b>T</b><br>TOUR  |
| <b>C</b><br>COIFFURE<br>COUPLES                                 | <b>G</b><br>GRADUER<br>GROUPE  | <b>L</b><br>LIEU<br>LIMOUSINE                          | <b>P</b><br>PARTIR<br>PERSPECTIVE<br>PETIT<br>PHOTOS<br>PLACE<br>PLAIRE<br>PLAISIR<br>PLEURER<br>POLYVALENTE<br>PORTER | <b>V</b><br>VERS<br>VIVRE   |   |
| <b>D</b><br>DANSE<br>DANSER<br>DIPLOMÉS                         |  | <b>M</b><br>MAGNIFIQUE<br>MÉRITES<br>MILIEU<br>MUSIQUE |  |   |   |

M	E	R	I	T	E	S	T	O	U	R	I	O	V	U	O	M	O	R	P
U	T	E	I	E	J	O	Y	E	U	X	S	E	M	O	L	P	I	D	R
S	E	L	A	M	R	O	N	E	U	F	U	R	T	G	L	L	R	A	O
I	F	B	R	M	P	U	B	L	I	Q	U	E	E	A	A	A	I	N	F
Q	R	A	E	O	D	O	F	E	I	O	E	C	I	R	P	C	S	S	E
U	A	I	N	S	I	A	R	F	J	R	L	R	O	C	U	E	I	E	S
E	N	L	I	P	E	T	I	T	I	U	E	A	E	U	E	E	A	R	S
A	C	B	S	P	E	N	N	R	A	O	P	R	I	U	P	R	L	T	E
F	H	U	U	E	G	A	G	A	B	N	C	A	A	C	D	L	P	P	U
B	I	O	O	A	S	E	B	E	A	U	T	E	R	P	E	A	E	I	R
A	R	N	M	S	P	O	L	Y	V	A	L	E	N	T	E	P	R	S	E
G	E	I	I	I	U	O	E	B	T	R	E	U	S	S	I	R	S	G	J
U	S	N	L	R	L	L	R	N	M	S	O	U	P	E	R	R	P	U	O
E	I	A	S	A	E	I	E	T	U	E	U	J	R	I	O	V	E	R	U
F	N	E	P	V	N	M	E	E	E	E	S	C	O	O	N	I	C	I	I
L	A	B	S	E	E	I	I	U	R	R	J	N	C	L	L	V	T	N	R
E	G	N	V	N	R	D	F	S	O	I	R	E	E	E	I	R	I	E	O
U	R	U	E	I	A	D	O	L	E	S	C	E	N	T	S	E	V	T	B
R	O	V	E	R	S	D	P	H	O	T	O	S	E	T	U	A	E	B	E
S	E	C	O	N	D	A	I	R	E	C	E	P	T	I	O	N	I	O	S

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : GRADUATION

Le Gaboteur fait relâche pour les Fêtes. Les bureaux seront fermés du 20 décembre 2018 à midi jusqu'au 2 janvier 2019 inclusivement.

**JOYEUSES FÊTES!**



**LORRAINE MICHAEL**

DÉPUTÉE PROVINCIALE

St. John's Est-Quidi-Vidi

☎ 709-729-3709

📠 709-576-1443

lorrainemichael@gov.nl.ca



**AMBASSADEUR**  
DE  
**L'IDENTITÉ FRANCOPHONE**  
DANS VOTRE ÉCOLE



SAVOIRS MULTIDISCIPLINAIRES EN LIGNE

**30 000 DOCUMENTS**  
UNE SEULE ADRESSE

[copibecnumerique.ca](http://copibecnumerique.ca)



Agence canadienne d'évaluation environnementale / Canadian Environmental Assessment Agency

## Évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier Disponibilité d'une aide financière aux participants

**Le 6 décembre 2018** — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale annonce la disponibilité d'une aide financière offerte dans le cadre du Programme d'aide financière aux participants pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation régionale du forage exploratoire extracôtier pétrolier et gazier à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador, dans la zone extracôtière Canada -Terre-Neuve-et-Labrador.

Une aide financière est rendue disponible pour favoriser la participation des particuliers et des groupes admissibles aux activités liées à l'évaluation régionale. Ces activités comprennent la préparation et la participation à des ateliers et des réunions, ainsi que l'examen de documents pertinents et la formulation de commentaires relatifs à ces documents.

Les demandes reçues **d'ici le 8 janvier 2019** seront prises en compte. Les bénéficiaires et le montant de l'aide financière accordée seront annoncés à une date ultérieure.

Pour présenter une demande d'aide financière ou obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en envoyant un courriel à [CEAA.FP-PAF.ACEE@canada.ca](mailto:CEAA.FP-PAF.ACEE@canada.ca).

De plus amples renseignements sur l'évaluation régionale sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation environnementale, au numéro de référence du registre 80156.

### Au sujet de l'évaluation régionale

L'évaluation régionale ciblera les effets des projets extracôtiers de forage exploratoire pétrolier et gazier actuels et envisagés dans la zone extracôtière située à l'est de Terre-Neuve-et-Labrador. Cette évaluation a pour but d'améliorer l'efficacité du processus d'évaluation environnementale conformément au forage exploratoire pétrolier et gazier tout en veillant à ce que les normes les plus élevées de protection de l'environnement soient appliquées et maintenues. L'évaluation tirera parti de l'expérience et des connaissances provenant de l'évaluation de projets antérieurs et diminuera le double emploi des processus et de l'information, ce qui permettra des examens de projets plus efficaces en ce qui a trait aux projets d'exploration.



*Vous connaissez des professionnels de santé parlant français?*

**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 150 \$**  
en nous communiquant leur nom,  
leur profession et leurs coordonnées.

Tirage : 15 décembre 2018

FFTNL Santé

65, chemin Ridge, suite 233,  
Saint-Jean de Terre-Neuve A1B 4P5  
709 757-2862

[ReseauSante@fftnl.ca](mailto:ReseauSante@fftnl.ca)





LIQUIDATION DE

# FIN D'ANNÉE

OBTENEZ PLUS DE

# 9 000 \$\*

DE RABAIS

+

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES  
OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE

# 1 000 \$^


**JUSQU'AU 2 JANVIER**
**SUR LES F-150 2018 NEUFS SÉLECTIONNÉS**

**FACILITEZ-VOUS LA TÂCHE AVEC LE SYSTÈME  
PRO TRAILER BACKUP ASSIST<sup>MC</sup>**

**F-150 LARIAT 2018**
**VISITEZ [TROUVEZVOTREFORD.CA](http://TROUVEZVOTREFORD.CA) POUR PLUS DE DÉTAILS.**

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Le détaillant peut vendre ou louer à prix moindre. Ces offres, d'une durée limitée, sont en vigueur uniquement chez les détaillants participants. Pour les détails complets, consultez votre détaillant Ford ou téléphonez au centre de relations avec la clientèle Ford au 1-800-565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux ou d'une combinaison des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux.

\* Du 1<sup>er</sup> décembre 2018 au 31 janvier 2019, obtenez 9 000 \$/ 10 000 \$/ 11 000 \$ en rabais du manufacturier à l'achat ou à la location d'un Ford F-150 à cabine simple (à l'exception de la version XL 4x2) avec moteur à essence, F-150 avec cabine double ou SuperCrew XL ou XLT avec moteur à essence, F-150 à cabine double ou SuperCrew de la série 500A avec moteur à essence (à l'exception des versions équipées de l'ensemble 501A ou 502A et du moteur de 2,7 L)/F-150 à cabine double ou SuperCrew équipé de l'ensemble 501A et du moteur de 2,7 L/F-150 à cabine double ou SuperCrew équipé de l'ensemble 502A et du moteur de 2,7 L. Les rabais du manufacturier ne peuvent être combinés aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

^ Cette offre est en vigueur du 1<sup>er</sup> décembre 2018 au 2 janvier 2019 uniquement (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 30 novembre 2018 ou avant. Recevez 1 000 \$ à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford neuf 2018/2019 (à l'exception des C-MAX 2018, [Fusion équipée d'un moteur à essence, Ranger] 2019 et [Focus, Fiesta, F-150 Raptor, Mustang Shelby® GT350 et GT350R, Ford GT, des modèles châssis-cabine et à fourgon tronqué et les F-650/F-750] 2018/2019) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Le client peut utiliser l'offre de 1 000 \$ comme versement initial ou choisir de recevoir un chèque de remise de Ford du Canada Limitée, mais non les deux. Les taxes s'appliquent avant la déduction de l'offre.

®: utilisée en vertu d'une licence accordée par Price Costco International, Inc.

© 2018 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2018 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

**(SiriusXM)**  
De série pour la plupart  
des véhicules Ford  
avec abonnement de  
6 mois prépayés.